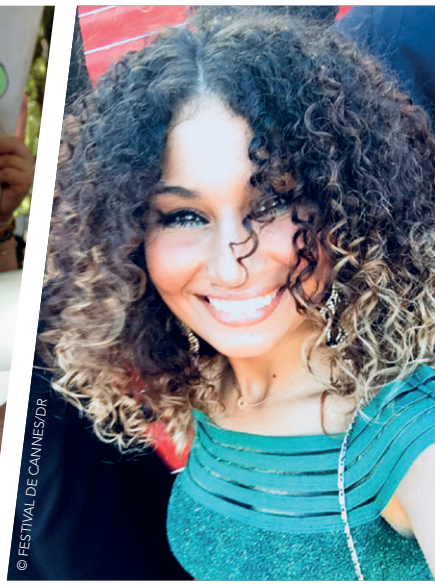
CRONOS CONSEIL NEWSLETTER
MARS 2018

© MOZAIK RH

© ANNIE MASSET/DR

© ARIEL ARIAS


© FESTIVAL DE CANNES/DR

LES FEMMES, ACTRICES DES POLITIQUES PUBLIQUES

Florence IMBERT
FONDATRICE ET DIRECTRICE DE **CRONOS CONSEIL**

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes en France, j'ai souhaité mettre à l'honneur des femmes d'exception, qui, par leurs actions favorisent **quotidiennement** le lien social dans les quartiers populaires. Par la même occasion, j'ai le plaisir de partager avec vous le lancement de la première newsletter du cabinet Cronos Conseil.

Chaque trimestre, vous y trouverez notre actualité à travers des focus sur des projets innovants mais aussi des articles thématiques sur l'aménagement, la sûreté, les politiques publiques, etc.

Comme vous pourrez le voir, dans cette première newsletter, chacune des personnalités féminines présentées œuvre dans un champ distinct : soutien aux femmes victimes de violence, développement d'actions culturelles ou de proximité, insertion professionnelle, expression collective.

Elles ont néanmoins toutes en commun, au-delà de leur engagement sans faille et de leur courage, de contribuer très concrètement à redonner du sens à notre vie collective, et d'apporter des réponses faites par, pour et avec leur public, permettant ainsi d'améliorer la vie quotidienne dans les quartiers fragilisés en premier lieu.

DE NOUVELLES STRATÉGIES DE PRÉVENTION

Mieux associer les habitants au diagnostic et aux réponses, développer leurs compétences, mettre en place de **nouvelles stratégies** de prévention, voilà aujourd'hui ce qu'elles illustrent et qui reflète parfaitement l'axe de développement de Cronos Conseil en 2018.

En effet, depuis sa création, Cronos Conseil a accompagné plus de 400 clients en sûreté urbaine et prévention des risques. Les notions de confort d'usage, de tranquillité résidentielle, de sécurité publique et de sûreté sont au cœur de notre réflexion quotidienne.

Cependant, les territoires d'intervention des chefs de projet notamment en milieu urbain sont extrêmement diversifiés et **sources de richesses humaine et sociale**. Les problématiques croisées rendent les enjeux en matière de prévention de la délinquance et de sécurité complexes et sensibles et soulignent l'importance d'**une approche à la fois transversale et partenariale de ces sujets**, dans le respect des compétences de chacun.

LA CRÉATION D'UN NOUVEAU PÔLE AU SEIN DE CRONOS CONSEIL

Mieux appréhender ces problématiques dans leur globalité, les évaluer et engager des actions adaptées aux phénomènes nouveaux de délinquance et prévenir efficacement les nouvelles formes de violence : c'est tout l'enjeu de la **création d'un nouveau pôle** au sein de Cronos Conseil.

Ce pôle, consacré aux **« dynamiques participatives et à la coproduction de politiques locales »**, sera dirigé par Céline Evita comme cheffe de projet. Il pourra faire appel à de nombreux experts tels que Myriam El Khomri dont l'expertise sur les sujets de politique de la ville, d'insertion sociale et professionnelle et de prévention, est reconnue.

A l'image de ces 4 femmes remarquables qui montrent au quotidien leur détermination à servir l'intérêt collectif, l'équipe de Cronos Conseil, entend bien **miser sur l'expertise citoyenne**, innover, faire appel à de nouvelles ressources sur les territoires et développer des partenariats stratégiques sur toutes les causes de délinquance. ■

CONCEPTION : BUDDHA-GRAPH COMMUNICATION

« La lutte contre les inégalités (F-H) doit être une priorité quotidienne, plus particulièrement au sein des entreprises. Il faut passer à l'action au quotidien et sortir de la logique promotionnelle autour du 8 Mars : la journée de la femme comme on fêterait celle du cheval. Non. C'est bien de donner de la visibilité à la cause à l'occasion d'une journée thématique mais la question est de s'engager concrètement toute l'année. » **E.B.**

Les mots d'Estelle Barthélémy sont forts mais ils sont à la hauteur de son engagement sur les questions d'égalité républicaine dans les quartiers populaires plus particulièrement.
Cofondatrice et Directrice générale adjointe de Mozaïk RH depuis plus de 10 ans, cette professionnelle des RH, originaire d'une banlieue populaire du Nord Est du Val D'oise, a fait de la réussite des jeunes diplômés des quartiers « politique de la ville » son cheval de bataille.
Portrait d'une experte en ressources humaines engagée sur tous les fronts de la lutte contre les inégalités.

© MOZAIK RH

Estelle BARTHELEMY
FONDATRICE ET DIRECTRICE ADJOINTE DE **MOZAÏK RH**

RÉVÉLER LES TALENTS DES JEUNES DIPLÔMÉS DES QUARTIERS POPULAIRES : UN ENGAGEMENT PROFESSIONNEL ET MILITANT

Dès 2005, experte militante dans le champ des Ressources Humaines, Estelle Barthélémy est animée par une conviction : **une entreprise qui rétablit l'égalité et accueille la diversité se révèle plus performante et plus dynamique.**
Déterminée à concrétiser cette conviction en embarquant dans sa réalisation le milieu économique, les collectivités et les associations locales, elle fonde Mozaïk Rh avec Saïd Hammouche. **Nous sommes en 2007.**

A l'époque, le pari semble fou, tant il est difficile et délicat d'apporter des réponses sereines et opérationnelles à la problématique suivante : **les jeunes diplômés issus des quartiers fragilisés n'accèdent pas ou difficilement aux postes qualifiés dans les entreprises, lesquelles se privent du talent et de la créativité de profils issus de multiples diversités et dotés de compétences actualisées et économiquement rentables.**

10 ans plus tard, le bilan est positif et encourageant avec **plus de 5000 jeunes diplômés issus des quartiers populaires placés** et une croissance régulière de l'activité de l'association. Il confirme ainsi l'impérieuse nécessité de créer des modalités de rencontre entre le monde économique français et les jeunes diplômés des quartiers populaires.
Néanmoins, pour Estelle Barthélémy, le combat pour l'inclusion économique des jeunes diplômés des quartiers populaires et pour la diversité en entreprise n'est toujours pas gagné.
D'ailleurs, son constat, est, depuis 2016, objectivé et chiffré par l'étude de France Stratégie, sur le coût économique des discriminations dans l'accès à l'emploi et aux postes qualifiés. En effet, il y est indiqué que le gain économique généré par l'accès à l'emploi qualifié des catégories actuellement discriminées (femmes en premier lieu et jeunes diplômés issus de la diversité) avoisine les 10 milliards d'euros suivant les scénarios.

Côté Mozaïk Rh, une des solutions concrètes, pour préparer les jeunes qualifiés, se trouve dans le dispositif « Campus Mozaïk RH ». Grâce aux soutiens des entreprises partenaires, les collaborateurs de l'association accompagnent inlassablement, de manière personnalisée et soutenue les diplômés issus des quartiers moins privilégiés dans ce parcours d'accès à un emploi qualifié. En 2010, son inquiétude et son intérêt pour l'inclusion économique des jeunes femmes issues des quartiers populaires trouvent aussi une réponse opérationnelle avec la création du **programme Passer'elles.**

LE PROGRAMME PASSER'ELLES : DÉTECTER ET FORMER LES LEADERS FÉMININS DE DEMAIN !

« Pourtant plus diplômées que les hommes, les femmes des quartiers dits populaires ont tendance à garder de petits jobs ou alors à rester dans des parcours aux évolutions ralenties (en y ajoutant des événements communs à de nombreuses femmes : la maternité, la vie de famille...). *Nous avons souhaité influer sur les trajectoires de ces jeunes femmes pour qu'elles trouvent leur juste place dans le monde du travail et de l'entreprise. »*
A la sortie de ce programme d'accompagnement renforcé et d'empowerment pour jeunes femmes diplômées en recherche

CRONOS CONSEIL | 26, rue du Buisson Saint Louis, 75010 Paris | Tél : +33 9 72 93 62 74 | Fax : +33 1 42 01 41 15
SARL AU CAPITAL DE 20 000 € | RCS PARIS 497 527 697 | SIRET 497 527 697 00021 | CODE APE 7022 Z

d'emploi, les réussites exemplaires sont légion. Mais ce n'est pas suffisant pour changer les mentalités de la société mais aussi déconditionner les jeunes filles.
Pour Estelle et son équipe, *« La question de l'alternance est primordiale. Nous sensibilisons aussi les jeunes filles sur les filières ou les métiers en apprentissage sur lesquels elles n'iraient pas spontanément. Il faut alors déconstruire les préjugés et ouvrir les champs des possibles. »*

Estelle insiste aussi sur l'engagement de nombreuses entreprises, partenaires de l'association, sur les questions d'égal accès à l'emploi et plus particulièrement pour les femmes. Elle cite Coca-Cola, par exemple, qui mène une politique volontariste en matière de recrutement des jeunes femmes et/ou issues des quartiers populaires sur différents métiers qualifiés et/ou techniques dans l'entreprise.
Mais elle le répète à l'envi, le combat contre les inégalités sociales ou de genre est loin d'être gagné. Alors elle le mène dans d'autres lieux, d'autres sphères, avec d'autres alliés...

TROUVER DES ALLIÉS ET DE NOUVELLES FORMES D'INTERVENTIONS POUR FAIRE VIVRE LES ENJEUX D'ÉGALITÉ EN TOUT TEMPS ET TOUS LIEUX

Des alliés. *« Il faut trouver des alliés sur ces questions. Et pourquoi pas des acteurs qui innovent. C'est ainsi que les choses changeront durablement pour les générations à venir ».*

Vice-présidente du Mouvement des entrepreneurs sociaux (le MOUVES), Estelle participe donc à faire exister les valeurs d'égalité professionnelles, sociales et territoriales auprès des acteurs innovants et dynamiques de l'économie sociale et solidaire.

Alors, pour Estelle, l'ouverture du pôle « Dynamiques participatives et coproductions de politiques locales » chez Cronos arrive à point nommé : *« La création de ce pôle est une bonne nouvelle pour les acteurs de la lutte contre les inégalités sociales et territoriales. Ensemble, nous pourrons innover sur les solutions à coproduire et à apporter sur les territoires ! ».* ■

Actualités

FEMMES ET DIVERSITÉ EN ENTREPRISE :
CONSEILS ET CONFIDENCES
DE FEMMES D'INFLUENCE
Mardi 13 mars de 9h à 11h
Siège social du Groupe Casino,
148, rue de l'Université, 75007 Paris.

«Les femmes ne s'engagent pas exclusivement pour elles. Elles se battent pour tout le monde, pour faire avancer la société. Celles qui sont engagées dans les quartiers populaires contribuent à réduire concrètement les inégalités sociales et territoriales. » **A.M.**

Artiste plasticienne, originaire de Bretagne, Aurélie MASSET a posé ses valises artistiques à Marseille, il y a près de 17 ans maintenant.
Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Toulon et de l'Ecole d'Art d'Aix en Province, cette artiste indépendante est la directrice artistique de l'atelier Méta 2, fondé en 2001 par l'artiste Malik Ben Messaoud (décédé en 2015).
Reconnu pour ses œuvres et la créativité urbaine de son équipe, META 2 est un espace où les artistes s'inscrivent et créent dans les champs de l'art monumental, du street art, du mobilier urbain, de la sculpture, du design thinking et du up-cycling.
Impliqué dans la vie de la Cité, Méta 2 est aussi un lieu de pratique artistique ouvert sur la ville, qui accueille des enfants et des jeunes, de 6 à 25 ans, au cœur du quartier populaire Saint-Mauron dans le 3e arrondissement de Marseille. L'un des quartiers les plus pauvres d'Europe.

© ANNE MASSET/DR

Aurélie MASSET
DIRECTRICE ARTISTIQUE **META 2**

Artiste engagée dans les quartiers populaires marseillais, Aurélie Masset envisage la pratique artistique comme *« un vecteur d'émancipation des jeunes qui les aide à se construire »*. Portrait d'une artiste citoyenne qui fait exister la parole artistique des citoyens dans l'espace public.

META 2
L'ART MONUMENTAL ET PARTICIPATIF AU CŒUR DES QUARTIERS POPULAIRES

A l'origine de META 2, il y a un double objectif partagé par Malik Ben Messaoud et Aurélie MASSET ; celui d'être un lieu de proximité artistique ouvert sur les quartiers populaires et associer les jeunes marseillais à la réalisation d'œuvres d'art urbaines.
Dès les premiers ateliers, début 2000, Aurélie travaille à amener les enfants et les jeunes à interroger leur environnement sous l'angle artistique. *« Qu'est-ce qu'on peut faire pour rendre le quartier joyeux et aussi s'adresser à tout le monde ? »*
Dès lors, créer et installer de l'art monumental dans l'espace public pour embellir le quartier mais aussi lancer des messages, visibles par le plus grand nombre, prend tout son sens pour ces jeunes artistes.
Petit à petit, la participation des jeunes devenant plus importante et les réalisations de plus en plus visibles, le travail de META 2 et des jeunes artistes réalisés avec les moyens du bord est reconnu par les collectivités, les partenaires, etc. Viendront ensuite le soutien de mécènes fort utiles à la réalisation de projets d'ampleur.

© META 2

Borne de livres-échanges. Jardin Azaïs, Marseille 15e arrondissement.

PAUP !
PARCOURS ARTISTIQUE URBAIN PARTICIPATIF !

En 2011, Aurélie et son équipe de médiateurs culturels lancent le programme PAUP. L'idée est de proposer aux jeunes de cartographier les non lieux d'un quartier ou a contrario les lieux de mutations liées aux projets d'aménagement urbain puis de réfléchir à la manière dont on peut faire société sur l'espace public, dont certains espaces peuvent (re) devenir des lieux de sociabilité, via le prisme de la création artistique.
« Avec le PAUP, nous leur transmettons des techniques artistiques et citoyennes. Techniquement, ils appréhendent des méthodes pointues et travaillent avec des matériaux nobles. Et en parallèle, nous nous appuyons sur l'outil artistique pour interagir sur leur image, sur celle du quartier. » Aurélie insiste sur la portée d'éducation populaire de ces projets où l'on apprend le temps long d'un programme, on travaille en collectif, on s'entraide et on s'appuie sur l'existant pour créer.
A l'issue du programme qui se conclut toujours par une inauguration avec les partenaires : satisfaction et valorisation sont au rendez-vous pour les jeunes artistes filles et garçons qui voient leur œuvre intégrée à l'espace public.

CRONOS CONSEIL | 26, rue du Buisson Saint Louis, 75010 Paris | Tél : +33 9 72 93 62 74 | Fax : +33 1 42 01 41 15
SARL AU CAPITAL DE 20 000 € | RCS PARIS 497 527 697 | SIRET 497 527 697 00021 | CODE APE 7022 Z

© META 2

Fresque en mosaïque et peinture. Place César, Marseille 1er arrondissement.

JEUNES ARTISTES FILLES ET GARÇONS : UNE MIXITÉ DE GENRE NATURELLE À L'ATELIER META 2

« La question de la participation des jeunes filles et femmes dans les ateliers de META 2 n'est pas un sujet. Nous avons beaucoup de filles. Filles et garçons se mélangent et créent ensemble dans et pour l'espace public. Plus largement, nous n'avons pas non plus de difficultés sur la mixité des origines. Sans doute parce que les publics se reconnaissent à travers les profils pluriels de l'équipe. L'équipe est à l'image des publics accueillis. »

Néanmoins, Aurélie MASSET ne met pas la question des inégalités Femmes-Hommes sous le tapis. Au contraire, elle considère qu'il est indispensable de mettre en lumière la question des droits des femmes au niveau mondial, de montrer des exemples féminins positifs et de donner aux femmes les moins favorisées les clés de leur autodétermination. Le 8 Mars est donc l'occasion de remettre tous ces sujets sur le devant de la scène et de sensibiliser celles et ceux qui pourraient en être éloignés.

ALLER PLUS LOIN DANS LES PRATIQUES DE CONCERTATION AVEC LES HABITANTS ET DANS LA VALORISATION DE L'EXPERTISE CITOYENNE

Les équipes de META 2 estiment aussi que la mixité de leur public s'explique par leurs interventions au quotidien au cœur des quartiers, au pied des immeubles avec de nombreux acteurs : clubs de prévention, collectifs d'habitants...En résulte une connaissance significative des habitants de tout âge et de toutes conditions. *« Nous participons à de nombreux projets d'aménagement urbain et nous constatons une grande difficulté pour les institutions et les porteurs de projets à associer réellement la population. Ces démarches manquent de profondeur citoyenne. »*

Pour ces artistes engagés, il est urgent d'inventer de nouvelles méthodes permettant d'aller plus loin dans la recherche d'une parole citoyenne qui fait sens et ainsi valorise l'expertise d'usage des habitants.

Pour eux, la création du pôle « Dynamiques participatives et coproduction de politiques locales » du cabinet Cronos Conseil permettra de sortir des schémas traditionnels de la concertation pour innover dans le champ de la coproduction citoyenne. ■

© META 2

Mobilier urbain en béton coloré.

« Le seul fait de payer mes impôts ne fait pas de moi une citoyenne accomplie. Il faut aussi prendre la parole et la donner aux autres pour changer les choses dans nos villes et dans nos vies. C'est ce que je tente de faire en accompagnant au quotidien les femmes victimes de violences. » **S.C.**

Il y a 12 ans maintenant, Solange Cabit, ancienne professionnelle du secteur médical et cheffe de famille bien occupée, décide de s'engager au sein du conseil d'administration de l'association Dialogue de femmes, à Villiers-le-Bel.

De l'accompagnement des femmes et leurs familles à s'épanouir dans leurs vies en passant par le suivi des femmes victimes de violences, Solange Cabit a fait de l'autodétermination des femmes dans les quartiers de Villiers-le-Bel et des villes environnantes, une priorité de son action de citoyenne.
Portrait d'une présidente d'association engagée sur tous les fronts et plus particulièrement sur celui du leadership féminin dans les quartiers populaires.

Solange Cabit
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
DIALOGUE DE FEMMES

PANSER LES PLAIES DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES : UNE MANIÈRE D'AGIR SUR L'ENSEMBLE DES MAUX D'UN TERRITOIRE

En 2006, quand on propose à Solange de devenir Présidente de l'association Dialogue de femmes (créée en 1989, dans le but de soutenir personnellement et professionnellement les femmes dans les quartiers de Villiers-le-Bel), elle n'imagine pas que cette décision va changer sa vie mais aussi celle des autres.
« A l'époque, je me dis que mes 3 filles sont sur de bons rails et qu'il est temps de me consacrer à ma ville, que j'affectionne particulièrement. M'investir dans cette association pour aider les personnes en difficultés, et plus particulièrement les femmes victimes de violences, a été un bouleversement profond dans ma vie. Cette expérience a changé ma façon de concevoir les rapports entre les citoyens et m'a poussé à réfléchir sur toutes les formes de violences mais aussi sur les phénomènes de discriminations sociales, territoriales, etc. ».
A son arrivée, Solange, poursuit le travail d'accompagnement social et de qualification des femmes, avec son équipe, composée de salariées en contrats aidés et de bénévoles. Mais, très vite, elle développe des ateliers d'informatique, d'aide à la recherche d'emploi, des animations sur l'égalité femmes-hommes ou encore plus récemment des temps de formation à destination des professionnels sur l'accompagnement des femmes victimes de violences.
« Nous avons diversifié nos activités pour répondre et nous adapter aux besoins des femmes et de leurs familles. Les demandes en ateliers de français ou d'informatique sont croissantes. D'ailleurs nos cours sont complets. C'est frustrant de ne pouvoir satisfaire toutes les demandes mais nous sommes heureuses d'aider les femmes dans leur évolution professionnelle et sociale. »
Néanmoins, pour Solange, Henriette, Zohra ou Danièle, il y a un bémol dans ce constat positif : « Le nombre de femmes accueillies dans le cadre des violences familiales est en perpétuelle augmentation. Au moins une par semaine. C'est inquiétant mais ça veut aussi dire que notre structure est identifiée et que les partenaires comme le commissariat ou la Maison de la justice et du droit n'hésitent pas à orienter les femmes vers l'association pour assurer un soutien quotidien. »
Région, Préfecture ou encore des fondations telles que la BNPParibas, autant de partenaires qui s'appuient sur la structure pour contribuer à la lutte contre les violences faites aux femmes ou participer à la promotion des droits des femmes ; En témoignent d'ailleurs les nombreuses conventions récemment signées ou à venir.
Pour Solange et son équipe, le 8 Mars se joue donc tous les jours et dans un cadre partenarial. Aux entreprises, acteurs économiques, institutionnels et politiques, elle adresse un message simple : *« La balle est aussi dans votre camp. Votre soutien est indispensable pour promouvoir les droits des femmes et l'égalité femmes-hommes. »*

LUTTER CONTRE TOUTES LES FORMES DE VIOLENCES DANS LA VILLE : UN DEVOIR DE CITOYENNE

Depuis 8 ans maintenant, après la mort d'un jeune homme dans un contexte de conflits entre jeunes, Solange est membre

CRONOS CONSEIL | 26, rue du Buisson Saint Louis, 75010 Paris | Tél : +33 9 72 93 62 74 | Fax : +33 1 42 01 41 15
SARL AU CAPITAL DE 20 000 € | RCS PARIS 497 527 697 | SIRET 497 527 697 00021 | CODE APE 7022 Z

d'un collectif citoyen, « le Collectif du 29 Juin », qui a pour objet de lutter contre toutes les formes de violences.
Avec d'autres femmes engagées ou responsables associatives sur la ville de Villiers-le-Bel, elles ont décidé *« de travailler à transformer les rapports entre les habitants et les institutions et plus particulièrement entre les jeunes et la police, la justice. On ne peut pas régler les problèmes de violences par la violence. Il faut se parler, collaborer et essayer de construire des solutions collectives. Il n'y a pas d'autres choix que de dépasser les conflits interquartiers, avec les institutions, etc., pour avancer sereinement dans nos villes ».*
Inlassablement et surtout en toute discrétion, Solange et ses collègues du collectif interpellent les institutions, sensibilisent les jeunes sur les postures de non-violence, organisent des temps de rencontre citoyens-institutions pour créer un cadre de confiance et trouver les conditions d'un cadre de vie apaisé et sécure.

LE PÔLE « DYNAMIQUES PARTICIPATIVES ET COPRODUCTION DE POLITIQUES LOCALES » : DONNER DES OUTILS AU CITOYEN POUR DEVENIR ACTEUR DE SA VILLE

« La création de ce pôle est une très belle action. Forcément, pour nous, collectifs ou associations ça a du sens. Lorsque nous avons commencé nos actions avec le collectif du 29 Juin, les partenaires et les institutions ont eu du mal à comprendre que notre volonté était de coproduire. Ils pensaient que nous voulions seulement les embêter, les déranger ! »
Pour Solange, la création du pôle annonce une nouvelle façon de donner la parole aux habitants et aussi une opportunité pour les institutions et les élus de construire des projets pertinents et positifs. *« Les citoyens des quartiers populaires ont de bonnes idées et une expertise pointue qui, à mon sens, ne sont pas assez reconnues. J'espère que les actions du pôle pourront inverser cette tendance ».*

Marche citoyenne. Villiers-le-Bel 95400

© ARIEL ARIAS

« Née à Paris un jour de mars 1993, j'ai grandi de l'autre côté du périphérique : là où la France est mosaïque, là où la République est éclectique. » O.B.

© FESTIVAL DE CANNES/DR

Ouanissa BACHRAOUI

FINALISTE **ELOQUENTIA / À VOIX HAUTE**

Ouanissa Bachraoui, la benjamine de nos personnalités féminines, experte de l'éloquence et de la rhétorique, finaliste du concours Eloquentia 2015, a souhaité nous écrire son portrait de femme engagée dans son époque. Extraits choisis en dates et en poésie...

2011. Encore lycéenne, j'obtiens mon Baccalauréat scientifique.
Curieuse, je prends alors mon envol et j'atterris outre-Atlantique, à New-York. Découverte d'une culture mais aussi d'un système juridique différent du nôtre lors d'une année universitaire aux Etats-Unis. Une façon de mieux percevoir le droit français et le droit en général.

2012. Revenue et déterminée à poursuivre en droit, je débute une licence en droit privé.
Parallèlement j'ai la chance de préparer et d'obtenir le premier diplôme universitaire de Clinique Juridique – Justice, procès et procédure en France. Ainsi, j'ai pu être assistante juridique bénévole auprès des populations du département de Seine-Saint-Denis quelques années au sein de la Clinique Juridique de Paris 8, Université Vincennes – Saint-Denis.
« Terminus de la ligne 13, Paris 8 est l'université de toutes les opportunités »

2015 : ELOQUENTIA. Dernière année de licence, j'entre « dans l'arène ».
Après un casting et une sélection, j'intègre une formation pluridisciplinaire à l'expression publique.
Amour, joie, rires et larmes, ces journées ont été incroyablement humaines. Ce bonheur traverse l'écran et transperce les cœurs lorsque nous appuyons sur « play » et que le documentaire « A voix haute » qui retrace notre parcours commence.

2016. Je deviens conseillère professionnelle d'insertion pour un public sous-main de justice au sein d'une association.
Rencontrer, discuter, apprendre, recevoir, donner, entendre mais surtout écouter, aimer, rigoler, pleurer : je travaillais avec mon cœur au quotidien. Ce métier m'aura permis d'aider des hommes, des pères, des époux, des frères et des fils. Je savais pourquoi je me réveillais tous les matins.
« Monsieur X me disait un jour en me serrant la main : « J'ai le double de votre âge, mais je n'ai pas la moitié de votre sagesse »

2017 : Les élections présidentielles approchent. J'ai la chance de pouvoir inciter la France au vote en participant à l'émission Clique sur Canal +.
« Etre Français c'est connaître hier et maîtriser demain. « Le jour de gloire » est derrière nous mais le jour de honte semble approcher. « Aux urnes citoyens ! », je ne vous demande pas de « former vos bataillons » mais d'endosser vos responsabilités pour sauver la génération la plus métissée et la plus interconnectée de l'Histoire de l'Humanité ».

FESTIVAL DE CANNES, 2017. Montée des marches. Montée des larmes. Montée d'adrénaline. Les mots sont pauvres face à la richesse émotionnelle d'un tel moment.
« A VOIX HAUTE, un documentaire sincère dans lequel le potentiel de chacun est mis en lumière. Un documentaire généreux qui donne de l'espoir et dont je suis éminemment fière ».

Septembre 2017. Retour sur les bancs de l'Université. Paris 8, parfois sous-estimée, elle reste mon université de cœur. Etudiante en Master 2 – Droit médical et de la santé, codes sous le coude, je ne fais aucune impasse et je souhaite m'investir pleinement dans ce qui m'anime depuis mon plus jeune âge : être au service de l'autre.
M'engager et m'investir dans divers projets, c'est ouvrir cette porte sur le globe dont je désire franchir le palier afin de mieux l'appréhender.
Pour résumer, j'aime aller à la rencontre de nouveaux projets, les propulser et concrétiser mes idées ! Comme je l'ai fait avec Eloquentia !

Égalité Femmes-Hommes
Le 8 mars. « J'en connais les origines et l'Histoire. Mais je préfère les histoires qui gravitent autour de cette journée ». Simone de Beauvoir considère qu'« on ne naît pas femme, [qu']on le devient ». Cette citation protéiforme s'interprète

CRONOS CONSEIL | 26, rue du Buisson Saint Louis, 75010 Paris | Tél : +33 9 72 93 62 74 | Fax : +33 1 42 01 41 15
SARL AU CAPITAL DE 20 000 € | RCS PARIS 497 527 697 | SIRET 497 527 697 00021 | CODE APE 7022 Z

d'une façon ou d'une autre mais je prône l'idée selon laquelle être une femme est un combat au quotidien. »

Je rédige actuellement un mémoire que j'ai intitulé : *« De médecins traitants à maltraitants : entre blouses et blues »* portant sur les atteintes à l'intégrité physico-sexuelle des individus dont la première partie porte sur les violences subies par les femmes et la seconde sur celles subies par les personnes intersexes.
En permanence persécutées, dans un monde où certains défendent la liberté sexuelle des femmes (en faisant d'elles des objets, rires), d'autres souhaitent simplement prendre le métro sans être dérangées par un individu aux pensées malsaines et à l'attitude déplacée, outrancière.
J'avais écrit un discours que j'avais eu la chance de déclamer à la Bibliothèque de l'Ordre au Palais de justice, Paris. Des années après, les mots déclamés en conclusion me parlent toujours autant :
« Fin des grands mots, je suis Ouanissa. Je ne prétends pas changer le monde, j'espère apaiser ses maux. Je suis une femme d'aujourd'hui, je suis une femme de demain. Je suis un être humain. J'aspire à un monde meilleur, un monde équilibré, un monde avec plus de mélodies, avec plus de Malala(s). J'espère le voir, j'espère être là. » ■

© A VOIX HAUTE / DR

Ouanissa Bachraoui dans "À voix haute !".